

LA NOUVELLE SAINTE FAMILLE...

Les premiers apôtres, les apôtres des ouvriers, seront des ouvriers, les apôtres du monde industriel et commerçant seront des industriels et des commerçants.

PIE XI (1)

Dans son éditorial de *Témoignage Chrétien* du 11 mai 1981, Georges Montaron se félicitait en ces termes de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République: «*Le travail dans lequel nous sommes engagés depuis quarante ans porte ses fruits, (...) des chrétiens, de plus en plus nombreux, s'engagent dans les luttes pour la justice sociale tandis que l'Église est de plus en plus présente en classe ouvrière*».

Effectivement, l'alliance de François Mitterrand et de ses amis politiques avec les diverses factions et fractions du néocléralisme date au moins des débuts de la cinquième République.

Dès la création de la *Convention des Institutions Républicaines* - qui fut le premier étage de la fusée porteuse de François Mitterrand vers les sommets de l'État - en 1964-65, les néocléricaux y firent leur entrée en nombre non négligeable et surtout en qualité. Y étaient en effet représentés: le Mouvement «*Christianisme Social*», les *Amis de Témoignage Chrétien*, la J.E.C., le SGEN-CFDT (tout frais émoulu de la CFTC où il avait été un fer de lance du groupe *Reconstruction*), les *Cercles d'études Lamennais*, *Citoyens 60* (émanation de *Vie Nouvelle* sous l'impulsion de Jacques Delors), le parti de la *Jeune République*, etc... sans compter les individus déjà infiltrés dans d'autres clubs ou organisations d'apparence «*laïque*».

Le «*présidium*» de la C.I.R. comptait parmi ses membres Pierre Lavau de *Citoyens 60* et parmi le «*groupe permanent*» se trouvait Jean Baboulène des *Amis de Témoignage Chrétien*, responsable national de la JEC en 1939, polytechnicien qui fut jusqu'à sa mort, en 1985, un des nombreux artisans effacés et efficaces du néo-cléralisme.

Donc, François Mitterrand devait bien à Georges Montaron les insignes «*d'officier dans l'Ordre national du Mérite*» qu'il lui remit à l'Élysée le 19 mai dernier.

Pour arroser cet heureux événement, *Témoignage Chrétien* réunit cinq cents de ses amis le premier juin dans les salons du Pavillon Gabriel, sur les Champs-Élysées. Les nourritures et boissons terrestres, c'est toujours ça de pris avant l'ascension vers le paradis «*moderniste*».

Le numéro suivant de l'hebdomadaire de la «*gauche chrétienne*» (fausse gauche parce que vraiment chrétienne) rend compte (2) de ce raout politico-spirituel en citant avec délectation les plus influents de ses amis présents et absents. La liste mérite d'être analysée avec soin.

Le premier cité est leur seigneur Vilnet, président de l'assemblée de l'épiscopat français, apportant la caution de ladite assemblée. Puis leur seigneur Gaillot, cet évêque d'Evreux qui a pour mission d'évangéliser et de contrôler les écologistes et les pacifistes, pour lesquels T.C. a les yeux de Chimène. Les jésuites étaient représentés par Henri Madelin, théoricien de la pénétration cléricale dans le mouvement ouvrier politique et syndical.

(1) PIE XI, *Encyclique Quadragesimo Anno*, Actes de S.S. Pie XI, tome VII (année 1931), Maison de la Bonne Presse, Paris 1936,172.

(2) *Témoignage Chrétien*, 8-14 juin 1987.

Ces bons pères bénissaient implicitement ce rendez-vous éminemment cohabitationniste, pour ne pas dire unanimiste. Car - outre les vieux amis comme Hervé Bourges et Pierre-Luc Séguillon, tous deux anciens rédacteurs en chef de T.C., le second en passe de quitter TF1 pour la télé-Hersant, et divers représentants des syndicats patronaux de presse - venaient ensuite: Jean-Claude Colliard, directeur de cabinet du président de la République; François Devevey, du cabinet du ministre de la Culture et de la Communication, l'ineffable frère Léotard; Philippe Malaud, ministre de 1968 à 1974, président du CNIP (3), proche du *Club de l'Horloge* et allié du *Front National*; André Fosset, sénateur UDF-CDS, ministre de Chirac en 1976, ancien responsable du MRP; le sénateur et journaliste socialiste Claude Estier; les députés socialistes Jean-Pierre Fourré et Paul Quilès, ancien ministre, autre polytechnicien et ancien de la JEC, de la CGC, puis de la CFDT, repreneur peu chanceux du *Matin de Paris*; Bérard-Quélin, fondateur et animateur du club *Le Siècle* (rassemblement aussi homogène que la présente réunion) et vieux complice de François Mitterrand; Bernard Holzer, secrétaire général du CCFD (4) ainsi que Menatto Benozzi, secrétaire général du CFCF(5) et prédécesseur du précédent au CCFD, venus apporter la caution tiers-mondiste à laquelle tient particulièrement T.C.; Henri Bizot, ancien PDG de la BNP, ancien (ou toujours) administrateur de sociétés éminemment charitables et philanthropiques comme *St-Gobain-Pont-à-Mousson*, animateur des groupes *Témoignage Chrétien* dès leur création ; René Basdevant, président du directoire de Sandoz-France; Lucien Bitterlin, militant gaulliste; Philippe de Saint-Robert; le président de VVF(6); un représentant de la *Fédération Léo-Lagrange* (7); l'inévitable président des *Amitiés Marc Sangnier*; etc...

Témoignage Chrétien étant, depuis toujours, un organe militant du compromis historique entre le Vatican et les staliniens, se devait d'être présent et le fut: les députés communistes Guy Ducoloné et Anicet Le Pors, le secrétaire général du PCF Georges Marchais, ainsi que les seconds couteaux Daniel Angleraud, secrétaire confédéral de la CGT, et Danièle Cirera, secrétaire national du *Mouvement de la Paix* (8). Bien qu'ils n'auraient pas déparé, il manquait malheureusement des «*renovateurs*». Juquin doit se sentir frustré.

Manquaient aussi des représentants officiels de la CFDT, mais il va de soi qu'ils étaient présents en esprit.

S'étaient fait excuser: le cardinal Marty; Gilson, évêque du Mans; Le Cordier, ancien évêque de Saint-Denis; Pierre Mauroy, ancien premier ministre; Jacques Delors, le sinistre de l'austérité; Georges Séguy, ancien secrétaire général de la CGT; Michel Péricard, député RPR; Georgina Dufoix, ancien ministre et fana de la médecine version Rika Zaraï; madame Mendès-France, veuve non abusive, car feu son époux entretenait des liens politiques concrets avec les milieux néocléricaux (cf. le colloque de Grenoble); Monique Pelletier; Edgar Pisani, transfuge du gaullisme pour le PS-néo-MRP; etc...

Observons que la rédaction de *Témoignage Chrétien* publie les deux listes de ce beau linge en commençant par les prélats. A chacun ses priorités. Il est bien normal que cette nouvelle Sainte Famille soit drivée par des curés.

Marc PRÉVÔTEL.

(3) CNIP: *Centre National des Indépendants et Paysans*.

(4) CCFD: *Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement*. Rappelons que Philippe Farine, ancien secrétaire général du CCFD, ancien député MRP, fut un temps représentant... du PS auprès de l'*Internationale Socialiste*.

(5) CFCF: *Comité Français Contre la Faim*.

(6) VVF: *Villages Vacances Familles*, organisation de tourisme social contrôlée par la CFDT.

(7) *Fédération Léo-Lagrange*: organisation de tourisme social créée par Pierre Mauroy qu'il contrôle toujours en y ayant associés certains de ses bons amis néo-cléricaux.

(8) Pierre-Luc Séguillon fut un temps, lui aussi, secrétaire national du *Mouvement de la Paix*, ainsi que membre de la présidence du *Conseil Mondial de la Paix*.